plantes en putréfaction fournissent abondamment, qui s'échappe des sources, des volcans etc. a la propriété de décomposer les roches les plus dures, celles surtout où rentre les felspar. Il décompose même le granite. Les eaux courantes des rivières en sont chargées, et décomposent le calcaire qui forme leur lit. D'après Bischof, le Rhin en charrie assez pour former un lit de calcaire solide d'un pied d'épaisseur sur quatre milles carrés, chaque année.

Les gelées qui soulèvent le sol, les ouragans qui le laboure en déracinant les arbres, les pluies qui le dissolvent, sont autant d'agents mécaniques qui joignent leur action aux affinités chimiques, dans le travail de la nature. Le Gange, d'après Lyell, charrie assez de terre délayée ou vase pour former chaque année, une couche de roc solide d'un pied d'épaisseur sur 218 milles carrés.

Voyez ces chaudières dans le voisinage des rapides qu'un tout petit caillou, promené par un remou, y a creusées dans le calcaire, et cette action de l'acide carbonique sur les roches solides dans les chûtes ! La cataracte de Niagara n'est pas à moins de 7 milles aujourd'hui de son point de départ. Nul doute que la chûte faisait autrefois suite à la colline de Queenston. L'eau en tombant, d'un seul bond, de plus de 165 pieds de hauteur, sur un roc ardoisé, plus mou que le calcaire qu'il supporte, mine peu à peu ce roc en formant ces *table-rocks* si renommées, qui s'écroulent ensuite et font reculer de la chûte.

La chûte Montmorency, par un procédé semblable, n'en est pas moins aujourd'hui de 5 à 6 arpents du point où elle était autrefois.

Mais c'est surtout sur la côte Sud du Golfe que l'action des eaux et des vents s'est fait sentir. Le cap La Vieille, à l'extrémité de la pointe Nord de la baie de Gaspé, a disparu, il n'y a encore que quelques années. Qui sait jusqu'où, 10 à 12 siècles auparavant, se portait cette pointe en mer. La colonne qui se voit aujourd'hui à l'extrémité Est du cap Percé était encore, il y a à peine 20 ans, reliée au reste du cap par un pont qui faisait suite au plateau qui le couronne, etc., etc.